



DOSSIER SPECTACLE

La figure du baiser

Compagnie Pernette

Jeudi 2 mai, vendredi 3 mai, samedi 4 mai à 18h30
Au Monastère Royal de Brou

En partenariat avec le monastère royal de Brou

Durée : 1h

Contact scolaires : Marie-Line Lachassagne

04 74 50 40 06

ml.lachassagne@theatre-bourg.com

EPCC Théâtre de Bourg-en-Bresse
11 place de la Grenette BP 146 01004 Bourg-en-Bresse cedex
(entrée du Théâtre : Esplanade de la Comédie)

www.theatre-bourg.com

[Rejoignez-nous sur Facebook](#)

Le spectacle

Une création en mouvements, tatouages et costumes pour l'espace public.

2015 fut l'année de la création de *La Figure du gisant*, premier volet d'*Une Pierre presque immobile*, vaste travail chorégraphique inspiré par la statuaire.

2017 fut celle de *La Figure du baiser*, une chorégraphie pour six danseurs en duos, trios ou groupe et en espace public.

Fortement inspiré par la statuaire « un brin érotique » et en particulier celle de Canova, *La Figure du baiser*, conçu pour six danseurs en duos, trios ou groupe, met en mouvement et en immobilité la rencontre comme l'étreinte amoureuse.

Ballet des regards, élasticité de l'espace et sensualité du contact sont traduits en une succession de « poses » (au sens photographique du terme) et de séquences, permettant aux spectateurs de s'approcher très près des danseurs pour observer et se raconter la nature de ces moments si particuliers du vécu.

Chacun peut ainsi se fabriquer sa propre histoire de couple et chaque couple se fait l'écho des autres, en reproduisant les mêmes poses, à l'identique, dans un jeu de miroirs infini...

Aucun élément scénographique. Uniquement des corps, en partie couverts et découverts, à la peau parfois tatouée, signe d'une première peau après la peau, d'un premier ornement.

La chorégraphie est conçue en fixe, adaptée à chaque lieu de représentation, pour un public mis en mouvement. Rendez-vous donné à l'extérieur de l'aire de jeu, découverte d'un paysage avec figures, au lointain, traversée du champ de statues de chair, approche épidermique, installation en cercle ou en ligne, encadrement de l'action : ces mouvements de foule sont orchestrés par un ensemble de codes vocaux enregistrés, partagés avec le public avant le début de la représentation...

Distribution

Chorégraphie : Nahtalie Pernette assistée de Regina Meier

Interprétation : Lucien Brabec, Joss Costalat, Léa Darrault, Félix Maurin, Anita Mauro et Laure Wernly

Musique : Franck Gervais

Costumes : Fabienne Desflèches assistée de Flavie Goret

Création tatouages : Daniel Pernette assisté de Nicole Pernette

Direction technique / Son : Jean-François Chapon ou Benoît Favereaux

Note d'intention

Pour l'amoureuse du mouvement que je suis, l'immobilité m'a toujours fascinée ; celle des statues et sculptures en particulier, lesquelles je ne peux m'empêcher de toucher au musée, à l'église, au cimetière ou en ville...

Densité extrême, froideur parfois, surface extraordinairement lisse ou tourmentée...

La sensation d'une presque immobilité cependant.

Il me semble que la pierre, le bronze et le bois pourraient respirer et que derrière la surface affleure le mouvement.

Avec ce nouveau projet de création s'affiche le désir de s'emparer des figures du gisant, de l'étreinte amoureuse, de l'œuvre commémorative ou du personnage historique.

Comment passer d'une statique, d'une immobilité presque parfaite au premier geste ; s'agira-t-il d'un "accident de la matière", d'une volonté ou d'une bribe, d'un "éclat" de mémoire ?

Comment exciter la fascination du spectateur pour l'absence de mouvement puis sa naissance ?

Entre Eros et Thanatos, images de mort et d'amour, je chercherai à mettre en mouvement de manière irréaliste, sensuelle, furieuse ou délicate cette presque immobilité, en révélant ici l'histoire en miettes d'un individu, le thème du baiser entre deux êtres, la transparence du spectre ou le réveil du gisant....

Faire partager l'insaisissable...

L'envie, toujours renouvelée, de poser un corps fantastique et décalé dans le mouvement ordinaire de la ville.

Nathalie Pernet

Histoires de peaux

Presser, effleurer, griffer, tapoter, embrasser, allonger, mordre, enlacer, tordre, chatouiller... Faire en sorte que ces verbes du contact, que ces actions diversement plaisantes se transforment en danse !

Exagérer, donner à voir : il s'agira d'incarner ces différents verbes et de les faire voyager en relation à l'air, au sol, à soi-même et évidemment à l'autre, afin de créer des partitions intensément charnelles.

Regards et sons

"Silence is sexy"... Le peu de bruits également. L'envie est de détacher le son de l'image pour mieux sublimer frottement, déglutition, souffle et bruits de bouche.

Le regard, lui, est silencieux, mais il raconte. Les regards qui ne se croisent pas, mais dégustent l'autre, du grain de beauté au mouvement d'une main, ceux qui créent l'étincelle ou plongent longuement l'un dans l'autre. Imaginer une chorégraphie des regards.

Entre-deux

Oui, non, peut-être... Il y a dans le désir et l'approche amoureuse une part d'hésitation, une place laissée au doute que l'on peut traduire par une élasticité de l'espace entre deux corps. Rapprochement, frôlement, tout près, presque contre et brusques éloignements sont les ingrédients de cette partition mouvante, changeante, qui affole les cœurs et fatigue le corps.

Pistes pédagogiques

- Le teaser du spectacle : <https://www.theatre-bourg.fr/spectacles/programme/la-figure-du-baiser/>
- La statuaire
- Plateforme numérique et interactive sur la danse <http://data-danse.numeridanse.tv/>
- <http://www.numeridanse.tv/fr> vidéothèque de danse en ligne
- Pistes pédagogiques génériques (venue au spectacle, charte du spectateur, etc...) sur <https://www.theatre-bourg.fr/pour-et-avec-vous/ecole-universite/cote-enseignants/>

Photos

